

la vie juive

VOTRE 1^{ER} LIVRET

COMMUNAUTAIRE

N°11

פסח

PESSAH CASHER



Leilouy Nichmat Esther Bat Messaouda 13 tevet 5777, Israac ben Mazal tov
Shlomo makhlof Mamoun ben avraham

Karine H. Studio

Auteur - Photographe

Toutes vos émotions sublimes
dans un Livre-Album
unique et à votre image.



Une **photographe** au diapason de vos envies...

Un **studio de création** à votre disposition pour...

Des mises en page de livres sublimes, des coffrets design, des montages vidéos, diaporamas dont on ne se lasse pas, des **faire-parts artistiques** uniques, le choix d'un thème décliné sur la décoration de votre évènement ...

Des formules étudiées **pour chaque budget.**

DEPLACEMENT DANS TOUTE LA FRANCE

www.karinehstudio.com
karinehstudio@gmail.com



Photo - Vidéo
06 50 39 66 70



édito

Quatre enfants

Quatre dialogues nous sont proposés dans la Haggada : avec le sage, le méchant, le simple et le silencieux.

Le père donne des leçons essentielles.

C'est pourquoi nous sommes tous intéressés par son enseignement.



Le sage interroge :

« Que signifient les préceptes, les commandements et les lois qu'Hachem, notre Dieu, vous a prescrits ? » Aussi, instruits dans les préceptes de Pessa'h, (dis-lui) qu'après l'agneau pascal, on ne doit manger aucun dessert.

L'enfant sage veut tout savoir et tout comprendre. Sa question dépasse les rites du Séder, il veut comprendre le pourquoi et le comment de tous « les préceptes, commandements et lois ».

Rien n'est plus beau que cette soif de connaître, mais ce n'est pas suffisant et l'enfant sage lui-même reçoit une leçon de morale.

Pourquoi ne doit-on rien goûter après avoir mangé l'agneau pascal ? Pour en conserver le goût dans sa bouche, enseignent nos Sages. C'est-à-dire que la connaissance n'est pas suffisante, et qu'il faut vivre la sortie d'Égypte comme si on y était.

C'est ainsi que même les Sages doivent s'émerveiller au récit des miracles comme des enfants. Même dans leurs études, ils doivent vibrer au rythme de l'histoire de leur peuple.

Que dit le méchant ?

« Quelle signification a pour vous cette cérémonie ? » pour vous, non pour lui. Comme il s'exclut de la communauté, il remet en question l'essentiel.

Qui est méchant ? Celui qui « se sépare de la communauté », nous enseigne la Haggada. On peut poser toutes les

questions; toutes les interrogations sont légitimes, mais ce qui est inacceptable, c'est de « s'exclure du peuple juif ». Le danger est la division du peuple entre « vous » et « moi », pieux et impies, achkénazes et séfarades, Israéliens et Juifs de la diaspora, ceux qui mangent telle cacherout et ceux qui mangent telle autre cacherout ; voilà le danger qu'il faut éviter à tout prix.

Que dit le simple ?

« Qu'est-ce ? » Tu lui diras : « C'est avec une main puissante qu'Hachem nous a fait sortir d'Égypte, de la maison des esclaves. »

Le père secoue son enfant et lui dit : c'est avec une main puissante que Dieu nous sortit d'Égypte. Bien souvent, tant que les hommes ont de quoi se nourrir, l'idée de révolte ne leur vient pas à l'esprit ; ils se complaisent dans l'esclavage pour autant que celui-ci soit doux. De même nos ancêtres ont-ils souvent regretté les courgettes mangées au bord du Nil.

Ne leur ressemblons-nous pas étrangement ?

Ne préférons-nous pas le velouté de la douce France, aux karnes qu'il faut verser pour mériter son indépendance ? Aussi notre père nous admoneste-t-il ce soir-là : Courage ! Volonté ! Détermination ! Choisis d'être libre dans ton pays !

Quant à celui qui ne sait même pas questionner, tu ouvriras toi-même la porte du dialogue, comme est dit : « En ce jour-là, tu raconteras à ton fils et tu lui diras, c'est pour cette cérémonie que Dieu t'a fait sortir d'Égypte. »

C'est cela le plus difficile, c'est de dialoguer avec celui qui ne veut pas poser de questions. Que faire ? Toi, tu ouvriras. Toi, tu feras le premier pas. Si nos enfants ne viennent pas à nous, nous devons aller vers eux. Ceux qui sont loin de la table du Séder, nous devons aller les chercher ; nul n'a le droit d'oublier les oubliés. Développer les Talmudé Thora, ouvrir les écoles et les yéchtivot, soutenir les mouvements de jeunesse, voilà ton devoir ; il s'agit d'un combat tous azimuts pour ramener ceux qui ne sont pas encore avec nous.

Rav Saul David Botschko

Roch Yechivat Hekhal Elyahou - Kohav Yaakov

AGENCE CAROLE TIDGHI

37, rue Louis Goux - 69100 VILLEURBANNE
Tél. 06 52 26 91 39 - navelavt@tutv.com
www.lavt@tutv.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION**

Carole Tidghi

RELECTURE
Collette Fournier

ASSISTANTE DE RÉDACTION

Linda Ravella Chapuis

STUDIO GRAPHIQUE

Karine H. Studio

PHOTOS

Karine H. Studio
Sarah Lesselbaum
Shutterstock

N°ISSN
2428-7873

TIRAGE

20 000 exemplaires - National
Publication Gratuite Bimestrielle
Imprimé en U.E.

Ce magazine a été réalisé en partenariat avec votre sélection d'annonceurs qui a le plaisir de mettre à votre service leur professionnalisme et leur sympathie. N'hésitez pas à faire appel à eux.

Pessah

Aujourd'hui encore, sortons d'Égypte

Le Talmud énonce : « À chaque génération, l'homme doit se considérer comme s'il sortait lui-même d'Égypte. »



Il est bien étonnant ce début de la Haggadah, le récit de la sortie d'Égypte, où nous disons : « Aujourd'hui, nous sommes esclaves, demain, nous serons libres, aujourd'hui, nous sommes en Égypte, demain, nous serons à Jérusalem. » Phrase d'autant plus étrange à prononcer pour quelqu'un qui habite déjà dans la ville Sainte. Quant aux chaînes de l'esclavage, nous avons beaucoup de mal à les sentir, depuis son abolition en 1848 !

Nous parlons bien entendu d'un esclavage spirituel qui est encore plus menaçant que l'esclavage physique, comme le disait un jour le Ba'al Hatania, grand maître de la Tora, à ses bourreaux : « Vous pouvez prendre mon corps, mais vous n'aurez jamais mon âme qui est pourtant essentielle chez notre peuple. »

Pour comprendre cette énigme, rapportons la Michna qui enseigne : « Chéne lékha ben 'horine éla mi ché 'ossék bé talmud tora » - « Il n'existe pas d'homme libre en dehors de

celui qui étudie la Tora. » A priori, on aurait plutôt tendance à penser le contraire, l'homme libre est celui qui est loin de la Tora, qui fait ce que bon lui semble, dans une liberté absolue, à l'inverse du serviteur d'Hachem qui est astreint à 613 commandements et à une multitude de recommandations auxquelles il doit se conformer.

Une deuxième question mérite d'être soulevée. Le Midrach qui relate l'ouverture de la mer rouge précise que l'ange préposé à la mer refusait d'ouvrir cette dernière, prétextant un traitement de faveur de la part du Tout Puissant. Il disait : « Élou véélou 'ovdé 'avoda zara » - « Les égyptiens sont des idolâtres, et les enfants d'Israël aussi s'adonnent à des pratiques idolâtres. » Pourquoi alors ouvrir la mer devant le peuple juif pour le sauver, et la refermer sur les égyptiens pour les noyer ?

La réponse à cette question nous permettra de comprendre la définition de la liberté. Hachem a répondu aux anges que les enfants d'Israël ont mérité d'être sauvés des eaux parce que dans un futur proche, ils seraient le seul Peuple à accepter la Tora. C'est ce qui leur a valu leur liberté. En effet, nous sommes passés du quarante-neuvième degré d'impureté à la pureté la plus parfaite lorsque nous nous sommes présentés devant Hachem pour recevoir le trésor pour lequel le monde a été créé : notre Tora de lumière.

Nous avons trouvé des preuves dans les versets de la Tora :

Tout d'abord, le verset du Chema' Israël que nous répétons chaque jour au moins deux fois : « Ani Hachem élokékhem acher hotséti etkhém mééretz mitsraïm l'hyote lakhem léloukim, ani Hachem élokékhem » - « Je suis l'Éternel votre D', qui vous ai fait sortir d'Égypte pour être l'Éternel votre D' », c'est-à-dire à la condition que vous Me serviez. On voit donc que la liberté d'Israël est subordonnée au fait de servir Hachem. En quoi est-ce une liberté, comme nous l'avons signalé précédemment ? C'est une question logique et légitime que nous nous posons tous.

Deuxième verset : « Béhotsi akha éte ha'am mimitsraïm ta'abdou éte haélokim 'al hahar hazé. » - « Quand tu auras fait sortir le peuple de l'Égypte, vous servirez l'Éternel sur cette montagne. » Rachi commente : « Je te promets que lorsque tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous adorerez Elokim sur cette montagne et y recevrez la Tora. Voilà le mérite que possède Israël. »

Troisième verset : « Et vous ne profanerez pas le Nom de Ma sainteté, Je serai sanctifié au milieu des fils d'Israël, Je suis l'Éternel qui vous sanctifie, qui vous fait sortir du pays d'Égypte, pour devenir votre D', Je suis Hachem », Rachi commente : qui vous fait sortir à la condition d'être votre D'.

Quatrième verset : « Je suis Hachem qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour vous donner le pays de Kena'an, pour être votre D'. » Rachi dit : « Je vous ai fait sortir du pays d'Égypte à la condition que vous acceptiez mes mitsvot, même si elles vous pèsent. »

Rav Yankel Abergel

Pour un monde Meilleur...

www.torahdelumiere.com
mailto:ravyankel@gmail.com



Qui est l'homme libre ?

Pour comprendre la contradiction apparente qui accompagne le postulat que servir Hachem est une liberté, il faut déjà savoir que la Tora va à contre-courant de la pensée de Rousseau, qui déclare dans ses confessions que : « L'homme naît bon, et c'est la société qui le pervertit. » La Tora pense radicalement l'inverse, l'homme est né mauvais, c'est-à-dire avec un penchant au mal prédominant. Le yetser hara' est seul présent jusqu'à treize ans, la majorité religieuse, et c'est la Tora qui le rend meilleur.

Comme nous le voyons dans le Talmud : Hachem a dit « Barati yetser hara' vébarati lo Torat Tavline. » - « J'ai créé le penchant au mal : intrinsèque et dominant dans l'homme, la Tora est son seul remède. » On comprend alors que la liberté de celui qui se tient à distance de la Tora et transgresse les commandements d'Hachem est illusoire. En effet, l'homme se croit libre et indépendant, mais il n'existe pas de neutralité dans le monde, comme le dit le Talmud : « Rabbi Yossi hagull omer tsaddikim yetser hatov choftane, recha'im yetser hara' choftane. » - « Rabbi Yossi Hagull dit que le bon penchant conduit les tsaddikim et le mauvais penchant les impies. »

On reconnaît le guide : l'un conduit dans des endroits peu fréquentables, l'autre, dans les synagogues et les maisons d'étude, dans les maisons de personnes âgées ou les hôpitaux pour donner du bonheur au monde. On déduit de ces observations que celui qui fait ce qu'il veut n'est pas libre, il est l'esclave de son yetser hara'. Ben Zoma le confirme : « Hezéou guibor ? hakovech éte yitsro » - « Qui est l'homme fort ? Celui qui domine son mauvais penchant. »

On voit par conséquent de façon explicite que l'homme fort et donc, l'homme libre au regard de la Tora, est celui qui, par le biais de la Tora, est délivré de son yetser hara'.

« La liberté n'est pas de faire ce qu'on a envie, avec qui on a envie, à n'importe quel moment, mais de faire ce qui est bon pour nous. » Parfois les envies prennent en otage la volonté profonde de l'homme qui est de s'attacher à Hachem.

Le Tsaddik qui accomplit la Tora est toujours heureux, car il suit le code du bonheur qui est dicté par notre Tora de lumière. Plus

on se rapproche de la Tora, plus on extirpe le penchant au mal naturel ancré en l'homme et plus on se rapproche du bonheur. Alors que le Racha' est plein de regrets « Recha'im méléim 'haratote », du fait qu'il n'assume pas ses responsabilités et devoirs dans le monde.

Nous voyons ce que la Tora sous-entend en affirmant que l'homme libre est celui qui étudie la Tora. Historiquement, cette allégation s'est vérifiée à travers le temps lors des nombreuses persécutions subies par les communautés juives : pendant l'inquisition, les pogroms de Russie, la Shoa... Les premières mesures de nos ennemis étaient de brûler les livres saints et les livres de foi de notre peuple en place publique. Un peuple proche de son histoire est un peuple libre car il suit ses ancêtres, un peuple ignorant de son histoire est esclave car condamné à vivre avec des repères et une histoire qui ne sont pas les siens.

Aujourd'hui, nous pouvons percevoir les dérivés de l'esclavage dans les systèmes éducatifs où nous apprenons l'histoire des peuples avant de connaître notre propre histoire pourtant si riche et si belle. En ce sens, c'est une forme d'esclavage. Pour honorer les mémoires de toutes les victimes, nous devons nous souvenir que dans chaque page noire de l'Histoire, les juifs abandonnaient tous leurs biens durant les exils, leurs seuls bagages étaient les Sifré Tora qui éclairaient les sentiers obscurs pour assurer des lendemains de lumière. Leur dernière volonté, « Tu le raconteras à tes enfants », est la promesse que nous leur devons, contenue également dans la Haggadah qui nous exhorte à ne jamais oublier notre Histoire.

Rabbi Ya'acov Toledano Zatsal a découvert une relation de cause à effet entre l'étude de la Tora et la liberté. Le Midrach enseigne que Moché Rabénou alla plaider devant Pharaon, pour que les enfants d'Israël soient libérés de leur esclavage durant le Chabbat, en prétextant qu'avec un jour de repos, ils seraient plus rentables. Pharaon accepta. Moché, alors, confia des livres qu'il avait hérités des patriarches et de leurs enfants, qui contenaient la promesse qu'Hachem libérerait un jour notre peuple de ces deux cent dix ans d'esclavage. Nous voyons également que c'est par le biais de cette étude et de la fidélité au Chabbat que nous avons mérité la délivrance.

Rav Yankel ABERGEL

AFJAH Association Francophone des Juristes et Avocats Hébraïsants

organise une conférence le Dimanche 30 Avril 2017 à partir de 18h30 à Paris

Entrée 10€ Hors adhérent

« Assistons-nous à la fin programmée des examens d'équivalences en droit du Barreau Israélien ? »

L'Alya des avocats, des notaires, des juristes et des étudiants de France est-elle compromise ?

Préparation des équivalences du Barreau israélien en vue d'acquiescer la qualité d'avocat de l'Etat pour la poursuite de l'exercice de la profession en France. (modalité n° 1)

Préparation à l'examen en anglais et français de l'obtention d'un certificat israélien pour exercer comme avocat/avocat en droit en Israël. (modalité n° 2)

Le stage pré-juridique pour les étudiants Israéliens et Juifs. (modalité n° 3)

Assistance à l'information en hébreu, israélien et français. (modalité n° 4)

Réservation par mail : contact@afjah.com et au 06 49 17 20 09 - www.afjah.com

DOMAINE LE
LYON VERT
CASINO

SPECTACLE JEFF PANACLOC

SAMEDI 27 MAI 2017



TARIF : 30€ / TARIF PLAYERS PLUS : 25€

MARTOUCHE CASINO - HÔTEL - SPA - RESTAURANTS ÉVÈNEMENTS
#JouezleJeu www.casinolyonvert.com

Entrée en salle de jeux réservée aux personnes majeures non interdites de jeux, sur présentation d'une pièce d'identité en cours de validité ou d'une carte Players Plus.
SATHÉL, 322 560€, 200 avenue du casino 69890 La Tour de Salvagny, RCS 775 843 356 LYON



Chabbath Hagadol

Le Rav Yit'hak Jessurun rapportait l'idée, bien connue, que si tous les juifs du monde gardaient deux chabbatot, nous recevions directement Machia'h. Quelle relation y a-t-il entre le Chabbat et la délivrance ?

Le Chabbat hagadol précédant la sortie d'Égypte consistait, pour les Béné Israël, à prendre des agneaux destinés à être sacrifiés quelques jours plus tard, la nuit de Pessa'h et à les attacher au pied du lit, alors que c'était le symbole de la divinité chez les égyptiens. Pourtant, les maîtres des juifs, pris de peur et d'effroi, n'ont rien dit, et n'ont pas réprimé cette « atteinte à leur culte. »

Les Béné Israël ont alors gardé ce Chabbat avec une confiance et une attention décaplée en voyant que la Providence d'Hachem les préservait. Le Chabbat est le test du monde futur. En fonction de la façon dont on se sent pendant le Chabbat, on peut savoir si on est Ben 'olam Haba, c'est-à-dire quelle est notre place dans le monde futur. Puisque le Chabbat est le centre de la spiritualité et marque la distance avec le matériel, il a le goût du monde futur qui sera entièrement spirituel. Notre billet pour l'Éternité est alors fonction de ce que nous ressentons durant le Chabbat qui est son avant-goût. D'ailleurs, nous savons que le premier Chabbat de la création a été gardé scrupuleusement dans tous ses détails par toute l'humanité. Mais, me direz-vous, il n'y avait qu'Adam et 'Hava !

Certes, mais ils l'ont gardé au nom de l'humanité dont ils étaient porteurs, puisque les 600000 âmes du peuple d'Israël étaient incluses en eux. Puisque nous n'avons pas encore reçu le Machia'h depuis, c'est la preuve qu'aucun Chabbat n'a été respecté par l'ensemble de la communauté.

En Égypte, les Béné Israël, qui avaient gardé parfaitement le Chabbat hagadol, ont mérité la liberté, puisque c'était le premier Chabbat à respecter depuis Adam. Nous savons alors ce qu'il nous reste à faire pour recevoir le Machia'h, et non pas crier dans les rues « We want Machia'h now », mais simplement observer le Chabbat, et le faire partager à tous nos frères qui sont loin.

Par cette unité dans la Volonté d'Hachem, nous mériterons alors la liberté éternelle. Les deux chabbatot successifs seront une confirmation pour prôner la beauté et l'authenticité du Chabbat.

Si on ne pratique ensemble qu'un seul Chabbat, il s'avérera insuffisant, prouvant ainsi qu'on n'en a pas compris le sens.

Deux chabbatot encourageront Hachem à envoyer la délivrance, car le peuple d'Israël témoignera alors qu'il est prêt à vivre dans le Chabbat Éternel.

Rav Yankel ABERGEL



**Imprimez
au meilleur prix !**
Vos journaux, magazines, livres...
Contact et devis Carole Tidghi au 06 52 26 91 39 - revue.laviejuive@gmail.com

Qui est sorti d'Égypte ?



Pour mériter la liberté, nous devons donc vivre en adéquation avec la Volonté d'Hachem. Le Rav Bentata commentait justement que la différence entre les 4/5èmes de nos frères morts en Égypte et le 1/5ème qui a mérité la liberté est infime. Nous savons que ces deux catégories aspiraient avec la même envie à la liberté. Qu'est-ce qui faisait la différence ?

Les 4/5èmes qui sont morts dans la plaine de l'obscurité en même temps que les égyptiens, aspiraient à la liberté afin de se placer en face d'eux-mêmes, c'est-à-dire pour leur profit personnel, pour satisfaire leurs envies. C'est pourquoi, en ne répondant pas à la condition citée au préalable : « Pour être l'Éternel votre D' », ils n'ont pas mérité la liberté.

Le 1/5ème qui est sorti, quant à lui, désirait tout autant la liberté, mais afin de servir le Maître du monde, il voulait se libérer de la tutelle égyptienne, pour être en face d'Hachem et le servir.

Aujourd'hui, pour savoir si nous sortirons d'Égypte, nous devons nous demander à quelle catégorie nous appartenons. Lorsqu'on aspire à avoir une vie pleine de santé, un beau logement, une réussite financière, de bons enfants... comme une finalité en soi, nous sommes comme ces 4/5èmes. Par contre, si c'est pour mieux servir Hachem, nous mériterons la liberté.

Ainsi, la première mitsva qui fut donnée aux enfants d'Israël, fut de fixer le roch 'hodech au sortir d'Égypte. Le début du mois se fixe au moment de la nouvelle lune, c'est-à-dire lorsqu'elle se trouve pile en face du soleil et qu'elle disparaît totalement. Hachem est comparé au soleil dans le Zohar, alors que l'assemblée d'Israël est comparée à la lune.

En d'autres mots, nous sommes sortis de l'esclavage dans l'unique but de nous placer face à Hachem et d'effacer notre volonté devant Sa Volonté.

Un autre point également réside dans la émona et le bita'hone que nous avons envers le Créateur de l'Univers. À l'époque existait une communauté juive qui s'appelaient les Karaites, lesquels n'acceptaient que la Tora écrite et rejetaient avec virulence la Tora orale, condition sine qua non à l'accomplissement des commandements. C'est la raison pour laquelle ils plaçaient les tefillin sur la main et entre les yeux, comme le dit le verset brut de la Tora « Vous les lierez en signe sur votre main, et vous les mettrez en frontaux entre vos yeux. » Sans la Tora orale, nous n'aurions pas su que les tefillin se placent sur le bras en face du cœur, et sur la tête en face du cerveau.

Quelle différence y a-t-il entre ceux qui sont sortis d'Égypte et ceux qui y sont morts, demandait le Rav Bentata ? Le 1/5ème voyait avec son intelligence, alors que les 4/5èmes voyaient avec leurs yeux. Ces derniers, qui s'arrêtaient à ce que voient les yeux, se sont dit : « Comment survivrions-nous dans le désert

sans nourriture, sans eau, sans maison, mieux vaut rester en sécurité chez nos maîtres égyptiens. » Ils sont donc morts en Égypte par manque de foi.

Le 1/5ème de nos frères sauvés, quant à lui, voyait avec sa compréhension, avec sa Da'at, c'est-à-dire avec la conviction qu'Hachem ne l'abandonnerait jamais, et qu'on pouvait toujours avoir confiance en lui. Il a vu plus loin que ses yeux, reflet de l'intellect, il a vu avec son entendement qui lui faisait sentir qu'Hachem le libérerait, et que s'il avait pu le nourrir en Égypte, il le pourrait tout autant dans le désert.

Aujourd'hui, cette foi est plus que jamais vitale, puisque nos Sages enseignent que seul 1/10ème du peuple d'Israël méritera la délivrance finale ! La différence entre celui qui voit avec les yeux et celui qui voit avec la raison est visible à l'œil nu. Celui qui voit avec ses yeux a beau être riche et puissant, il a sans cesse peur des voleurs, des missiles, de la guerre nucléaire d'Iran, des séismes, des tsunamis...

Celui qui voit avec son Da'at ne croit pas uniquement ce qu'il voit, il sait qu'Hachem dirige tout et qu'il est notre bouclier, alors celui-là n'a jamais peur. C'est avec ce regard que David Hamelekh, poursuivi par son fils Avshalom qui voulait le tuer, a gardé le souffle Divin, l'inspiration Divine qui ne peut reposer que sur celui qui a une confiance absolue en Hachem.

La émona et le bita'hone, la confiance en Hachem, le respect du Chabbat, l'étude de la Tora, la résolution de faire la Volonté d'Hachem, et le fait de vivre avec le regard d'Hachem et non pas avec celui de la société qui nous asservit, nous apporteront la Délivrance très vite ; nous retrouverons alors nos guides et nos lumières pour accueillir le monde de la lumière et de l'Éternité.

Que nous ayons le mérite d'intérioriser ces paroles extraordinaires, de les vivre, pour accomplir la mitsva de nous voir comme si nous sortions de « notre Égypte », dont la racine est metsar, « étriqué », qui renvoie à tous les problèmes de la vie qui nous empêchent de servir Hachem.

Répondons enfin à la question initiale « aujourd'hui, je suis esclave, demain, je serai libre, aujourd'hui, en exil, demain, à Jérusalem. » Ce n'est donc qu'en faisant Sa Volonté que nous faisons la nôtre, que nous sommes alors libres. Nous ne pouvons la faire qu'en jouissant d'une plus grande liberté pour le servir, sans le souci du travail, des études, et également lorsque le yetser hara' sera anéanti, au temps du Machia'h...

En étant en Israël avec le troisième Temple, nous pourrions alors accomplir tous les commandements de la Tora en suspens depuis l'exil de notre peuple. En accomplissant alors toute la Volonté d'Hachem, nous goûterons l'infini de la vraie liberté.

Rav Yankel ABERGEL

QUI PEUT VOUS PROPOSER JUSQU'À 11 % DE RENTABILITÉ NET ?

Investir aux USA
Paris Invest LLC

Vente d'immobilier résidentiel, locatif ou commercial.

Saisie Bancaire

Recherche de crédits

Création de société

Ouverture de compte bancaire

Depuis la France 09 50 61 06 11

PARIS INVEST FRANCE-USA-ISRAËL-SUISSE-BELGIQUE



www.investir-aux-usa.fr

Lilly Market

Toutes les gammes de produits Casher lepeisah à des prix incomparables !

Les meilleures Achgahot :
Rav Frankforter
Rav Rottenberg
Badatz Yeroushalain...



Nocturne le jeudi 6 avril jusqu'à 22h et ouverture les matse chabbat 1 avril et 8 avril

Nouveau commande en ligne sur le site dkmarket.fr
RESTAURANT - POINT CHAUD - RAYONS FRUITS ET LÉGUMES
Livraison GRATUITE à partir de 100€ d'achat
Horaires : Lundi au Jeudi de 9h à 20h - Vendredi (Ferie) de 9h à 14h - Samedi (14h) de 9h à 19h - Dimanche de 9h à 20h
VILLEURBANNE - 140 rue Dedieu - 69100 Villeurbanne - 04 78 03 24 79 - lillymarket@free.fr
PARIS - 10 rue Tristan Tzara - 75018 PARIS



Espace 140

le lieu le plus attractif de l'agglomération lyonnaise
POUR TOUS VOS ÉVÉNEMENTS

DE 40
À 1200
PERSONNES

Location de salle,
événements clé en mains,
cuisine, bar, régisseur son
et lumière,
vidéo-projecteur,
gradins modulables ...

Une architecture
modulable et dynamique

100 m² de terrasse arborée sous pergola
80 m² de scène professionnelle



Espace 140

291, rue d'Athènes
69 140 Rillieux-la-Pape

Réservations
04 78 55 31 26 - 04 37 85 00 98
www.rillieuxlapape.fr



de la prison égyptienne Prendre pour avoir ou donner pour Être

À l'approche de ces fêtes de Pessa'h, nous devons nous demander si la mission de sortir de « notre Égypte » sera accomplie. Ou du moins, en a-t-on pris le chemin ?

Il convient tout d'abord de rappeler en quoi l'Égypte était une prison, et en quoi la société dans laquelle nous vivons lui ressemble.

Un commentaire du Rav Yits'hak Jessurun rappelle que la racine de Mitsraïm, l'Égypte, est tsar, c'est-à-dire étroit. Mitsraïm, son pluriel, signifie : une double limitation.

L'Égypte est une civilisation qui présente un double enfermement :



Tout d'abord, malgré une culture et une instruction des plus développées dans le monde de ce temps-là, les sujets étaient capables de croire que les Pharaons étaient des divinités. Ceux-ci, pour maintenir cette croyance, allaient en cachette faire leurs besoins naturels dans le Nil afin que personne ne s'aperçoive de leur condition d'être humain. La civilisation égyptienne n'était pas dupe, mais pourquoi alors l'acceptait-elle ? La raison constitue la première prison : on ne se posait pas de question, on ne se remettait pas en cause. La culture égyptienne était donc limitée par une paresse intellectuelle qui l'empêchait d'accéder à la Vérité.

La Deuxième « prison » dans laquelle ils s'étaient enfermés était le confort intellectuel. Il est très agréable de vivre « comme tout le monde » parce que l'on est fondu dans la masse. La majorité, quels que soient la religion, le niveau social, ou les idées, vivait de la même façon. Les paysans, les médecins, les avocats, les dignitaires au pouvoir, tous acceptaient ce modus vivendi et se complaisaient ainsi dans le mensonge en faisant taire leur conscience. Mais le Rambam prévient que la vérité n'est pas une question de majorité ou de minorité : « La vérité n'est pas plus forte parce qu'elle est acceptée par les masses, ni plus faible si tout le monde s'en détourne. »

Le Rav a ramené une parabole dont on peut s'inspirer pour décrire la position problématique de la culture égyptienne, et qu'on peut ressentir au présent, en voyant la prison dans laquelle se trouve notre génération. Un aveugle, que D' le préserve, peut se trouver confronté à deux sortes de limites : Sa cécité, qui l'empêche de pratiquer certaines activités comme le sport, la lecture... C'est une limite qu'il subit, elle est extérieure à lui-même et indépendante de sa volonté.

S'il occulte ses propres limites et refuse de constater la réalité de son état, il peut être confronté à d'autres problèmes. S'il décide, par exemple, de sortir sans son équipement spécialisé, bâton blanc ou chien pour aveugle, et d'aller dans des endroits à haut risque, en pleine ville, au milieu d'une autoroute ou au sommet d'une montagne, ces dangers seront

créés par lui-même, parce qu'il n'accepte pas la réalité.

La conjonction de ces deux difficultés, ne pas prendre conscience de son handicap, et de ce fait, ne pas s'équiper pour s'en préserver, s'avérera inéluctablement fatale.

Le problème de notre génération est similaire à cette parabole. Nous évoluons dans une obscurité épaisse depuis la disparition du Temple, de nos prophètes et de la Providence Divine qui dirigeaient chacun de nos pas. Aujourd'hui, nous sommes entrés dans le dernier exil, plus redoutable que tous les autres, c'est une prison obscure qui a remplacé celle de l'Égypte d'autrefois, avec des valeurs parfois différentes, mais tout aussi méprisables : l'argent, les mœurs de la modernité, la science, la mode, la débauche...

Nous sommes tous des aveugles, c'est indépendant de notre volonté, c'est Hachem qui a choisi de nous faire entrer dans cette obscurité pour que l'on puisse prendre conscience du mal et s'attacher au bien. Deux protagonistes sont en scène :

Ceux d'entre nous qui refusent leur statut d'aveugle : Ils s'enferment dans une problématique où on ne se pose pas de questions, préférant être portés par le flot agréable de la majorité. C'est tellement plus facile ! Ceux-là ne reconnaissent pas leur état et ne s'en préservent pas, ils vivent avec des valeurs qui sont aux antipodes de celles d'Hachem. Un « aveugle » de cette catégorie peut rester plusieurs heures devant la télévision sans se poser la moindre question, sans se demander si à cet instant précis, il ne pourrait pas faire quelque chose pour son entourage qui a besoin d'aide. Il se retrouve alors hypnotisé pendant plusieurs heures sans pouvoir même se poser des questions sur sa vie, son utilité, devenant à cet instant l'esclave du système, auquel le yetser hara' dicte son programme. Les jours passent ainsi, sans que nous ayons pu utiliser la chance inouïe qui nous a été donnée de vivre dans ce monde, où chaque bonne action existera pour l'Éternité et pourra avoir des répercussions favorables et salutaires pour l'ensemble de l'humanité.

פסח כשר ושמח

Ceux qui, en revanche, acceptent leur état, vont se doter de l'équipement qui leur permettra de remédier aux inconvénients de leur handicap. René Char disait : « Ils refusaient les yeux ouverts ce que d'autres acceptent les yeux fermés. » Et « Nous vivons dans l'inconcevable, dans l'obscurité, mais avec des repères éblouissants. » Ces citations s'inspirent de la Tora, Hachem a dit à ses enfants : « J'ai créé le yetser hara', l'obscurité, mais j'ai créé la Tora comme remède. » Elle affirme : « Ki ner mitsva vé Tora or. » - « La mitsva est une lueur, la Tora est une lumière immense. » Le Talmud nous dit « Ha'olam hazé domé lé kayla. » - « Ce monde-là ressemble à la nuit. » L'homme peut tomber à tout instant, sa seule façon de se protéger est la lueur que crée la mitsva qui l'éclaire sur quelques mètres, et la lumière de la Tora qui l'éclaire à l'infini. « L'aveugle » de la parabole, avec la Tora et les mitsvot, peut surmonter les épreuves les plus redoutables liées à sa condition, s'il comprend que la grandeur du juif est de se sentir petit et de se placer entièrement entre les mains du Créateur qui, par Ses repères éblouissants, peut seul le préserver.



On peut à présent se demander pourquoi il existe autant « d'aveugles » de la première catégorie parmi nous, ceux qui refusent de prendre conscience de leur statut, au moment où l'exil est à son apogée, où les forces du mal utilisent leurs dernières cartes, avec l'énergie du désespoir, sentant la fin proche. Comme l'explique le Gaon de Vilna, commentant la Tora : les douleurs de la Fin des Temps ressemblent à celles de l'accouchement ; plus les contractions et les douleurs sont rapprochées, plus la délivrance est proche.

Pour répondre à cette question, il faut puiser dans les racines de la constitution de l'homme. L'homme est formé du corps et de l'âme, du gouf et de la néchama. Ces deux entités sont parfaitement antinomiques.

L'une, d'essence Divine, la néchama, aspire à faire la volonté du Créateur et à être à Son image. De même qu'Hachem ne fait que donner dans ce monde, ce dont nous devons prendre conscience pour Lui rendre hommage pour tout ce qu'il nous apporte, c'est-à-dire, l'oxygène, la nourriture, la joie, le bonheur, le fait de pouvoir marcher, d'avoir de quoi se vêtir, d'avoir une famille... de même, la néchama a l'envie permanente de ressembler au Créateur en donnant, en procurant joie et espoir à ceux qui les ont perdus, en rendant le sourire et la dignité aux pauvres, en protégeant le monde par le mérite de l'étude de notre Tora qui, aux dires de nos textes Saints et de nos Sages, apportent les plus grandes réparations au monde.

L'autre, le corps, est à l'inverse celui qui cherche à prendre. Il demande sans cesse : repos, attention, massage, gommage, soins de beauté, nouveaux vêtements, cure de thalasso, cure de bronzage... Le corps se définit par un mot : prendre. Il veut sans cesse se laisser aller et refuse de faire ce pourquoi il a été créé : « L'homme vient dans ce monde pour faire des efforts. » Plus l'homme est matériel, plus il a besoin de repos, plus il est spirituel, plus il peut fournir des efforts. On a le souvenir de tsaddikim, comme Baba Salé, qui ne mangeaient que de Chabbat en Chabbat, jeûnant toute la semaine et de Géants comme le Steipeler, capable d'étudier trente-six heures d'affilée et de dormir quatre heures avant de recommencer un cycle de trente-six heures.

Le Rav Heymann, Roch yéchiva d'Epinay, disait que la différence entre le tsaddik et le racha' résidait justement entre le verbe être et avoir. Le racha' aspire à avoir, c'est-à-dire à prendre, alors que le tsaddik recherche à être, c'est-à-dire à s'accomplir et donner.

Hamets ou matsa ?



La matsa est très emblématique à cet égard, puisque la Tora nous enjoint, pendant cette semaine de Pessa'h, de nous séparer de tout hamets, c'est-à-dire de toute fermentation.

Un commentaire bien connu enseigne que l'homme ne doit pas se contenter de la bédikate

hamets dans son appartement, il doit aussi le faire dans son cœur, c'est-à-dire qu'il doit chercher à se séparer de tous les obstacles qui rendent son cœur opaque et imperméable à la lumière de la Tora. La matsa est le pain des pauvres, le pain des gens humbles, et nous savons d'après nos Sages que l'orgueil est le défaut qui empêche l'homme de s'attacher à Hachem.

Voilà pourquoi Moché Rabénou, qualifié « de l'homme le plus humble de tous les êtres », a été celui qu'Hachem a choisi pour être l'acteur de la Délivrance, sachant qu'il ne détournerait pas cet événement magistral à des fins personnelles et qu'il rendrait hommage à Hachem, source de toutes les délivrances.

C'est pour cette raison, explique le Maharal de Prague, que le Pirké Avot dit : « Celui qui rapporte une idée ou

un commentaire en citant son auteur, hâte la venue du Machia'h. » En effet, avoir le courage de citer ses sources, c'est agir avec une vérité qui ne régnera qu'en ces temps bénis. Il montre ainsi à Hachem que c'est enfin le moment de faire venir le Machia'h, du fait que cet homme humble ne s'autoproclamera pas comme étant celui grâce auquel le monde a mérité le Libérateur.

Comment se fait-il que nous apprécions le goût de cette matsa et que nous attendions tous avec impatience de pouvoir la manger ? Pourtant, elle n'a rien d'exceptionnel, elle n'est pas chaude, pas moelleuse, pas sucrée, elle est, à l'inverse, fine et banale ! C'est un message qu'Hachem nous envoie, on ne se sent jamais aussi bien qu'avec le goût de l'authenticité et du vrai. C'est lorsqu'on se contente de l'essentiel et du strict nécessaire que notre cœur est le plus enclin à s'attacher à Hachem et à se renforcer dans sa foi. Ce retour à l'essentiel procure une sensation de bien-être et d'infini à l'homme, car il nous rattache alors à notre histoire et notre âme vibre à nouveau comme lors de la traversée de la mer rouge, où guidés par Hachem, nous Le suivions aveuglément dans le désert avec une foi et une confiance parfaites.

Rav Yankel ABERGEL

VOTRE FILS PASSE EN SECONDE OU EN PREMIÈRE S, ES OU EN TERMINALE S, ES?

VOUS CHERCHEZ UNE STRUCTURE ADÉQUATE À VOS AMBITIONS DE THORA ET DE BON NIVEAU SCOLAIRE?



La Yechivat Hekhal Eliyahou ouvre un nouveau programme à Jérusalem qui allie une étude de Thora sérieuse et approfondie avec une préparation au baccalauréat français



sous la direction du Rav Saul David Botschko

Lieu: Yechiva Tihonit Netiv Meir, Bayit Vegan Jérusalem (à 2 pas de la station tramway Har Hertzal)

Semi internat

Oulpan et intégration dans la société israélienne

Matières scolaires avec le soutien pédagogique de KIAH' (Kol Israël Haverim)

Avec l'approbation du Ministère de l'Éducation Israélien

Ouverture du programme septembre 2017

Pour tous renseignements, contactez: Rav Nahum Botschko | 972-50-276 27 00 | ytormoche@gmail.com



Le compte du Omer



extraordinaires que nous pouvons accomplir, au lieu de gaspiller vainement chaque jour qui passe et qui ne reviendra jamais. Nous avons le mérite extraordinaire de vivre, d'être les enfants d'Hachem, d'être en bonne santé, Baroukh Hachem. Nous devons alors donner dans ce monde, être même en vivant dans la génération de la prison du paraitre et de l'avoir, nous devons prendre conscience de l'importance de chacun d'entre nous et de son rôle dans la rédemption finale. On ne peut s'imaginer combien Hachem est fier de chacun d'entre nous lorsqu'on décide d'étudier la Tora, même sans la comprendre à fond, lorsqu'on prend sur soi le respect du Chabbat, les fêtes, le respect des lois de pureté familiale, la mitsva des téfillin :

« Là où il n'y a pas d'homme, tu tâcheras, toi, d'être un homme. », disait Hillel Hazaken

Dans la prison égyptienne moderne dans laquelle nous sommes, nous devons aller à l'opposé de la tendance générale en gardant à l'esprit le souvenir de nos anciens.

Avraham, lorsqu'il découvrit D', était seul face à toute une humanité idolâtre, les b'né Israël lorsqu'ils sont sortis d'Égypte étaient aussi en minorité, comme lorsqu'ils ont accepté la Tora. Nos Sages enseignent que les poissons cachers se reconnaissent par les écailles et les nageoires, pour pouvoir remonter les cours d'eau. De même, le juif est celui qui va contrecarrer les idées communément admises par la société ambiante et va essayer de sortir de la prison du yetser hara' : le regard de l'autre qui le mène à sa perte et va choisir de vivre avec Hachem.

Prenons exemple sur les anciens, ceux qui véhiculaient le message de l'intégrité, de l'honnêteté, de la bonté, du hessed. Cette générosité : mettre de côté son ego, mettre sa vie au service de sa famille et de ses proches, mettre de côté son avoir, sa réussite socio-professionnelle, pour être une lumière pour sa famille et son entourage, pour lesquels ils ont tout sacrifié. Cette voie tracée est le chemin de la vie, par lequel on peut espérer quitter la prison égyptienne pour le monde meilleur, celui qu'Hachem nous a tracé en nous enjoignant « véhalakhta bidrakhav » - « De marcher dans ses voies », qui mènent à la lumière infinie de l'Éternité et de la Vérité.

Que par les mérites de notre combat et de nos efforts, par le mérite de nos pères, nous puissions sortir de « prison », de cette étroitesse d'esprit, pour vivre sous le Règne d'Hachem où la Tora illuminera nos cœurs pour toujours.

Rav Yankel ABERGEL
Pour un monde Meilleur...
www.torahdelumiere.com

Au lendemain du premier soir de Pessa'h, nous commençons à compter le 'Omer, pendant les quarante-neuf jours qui nous conduiront à la fête de Chavou'ot.

Le Rav Yits'hak Jessurun rappelle dans un de ses commentaires que seules les choses de valeurs méritent d'être comptées, on ne voit personne compter la poussière. Pourquoi alors compter ces jours ? Une des raisons décrites par nos Sages est que chaque jour qui s'écoule entre Pessa'h et Chavou'ot vise à nous parfaire, en passant du quarante-neuvième degré d'impureté où nous étions en Égypte, au cinquantième degré de pureté que nous avons atteint au pied du Mont Sinaï. Nous y étions tous, il y a plus de trois mille trois cents ans. Si vous ne vous en souvenez pas, votre âme s'en souvient et la Tora aussi, comme le cite un commentaire : chaque fois qu'un juif étudie la Tora, cette dernière se réjouit autant que le jour où on l'accepta au Mont Sinaï.

La deuxième raison pour laquelle nous devons compter les jours est de favoriser la prise de conscience du fait que nous devons être maîtres de notre temps. Esclaves en Égypte, nous étions exemptés des mitsvot de la Tora, en ne disposant pas du temps nécessaire pour servir notre Maître, notre Père. En sortant d'Égypte, le premier acte que nous faisons est la sanctification du mois et le compte du 'Omer. Pour montrer que désormais, maîtres de notre temps, nous allons le consacrer à Hachem qui nous a prodigué tant de bienfaits et de miracles.

Aujourd'hui encore, nous devons compter ces jours, pour prendre conscience de l'importance du temps et des actions



Cash Market, votre boucherie à Lyon 6ème !

CASH MARKET

+DE 200 M² D'ÉPICERIE
POUR VOUS SERVIR

SOUS LE CONTRÔLE
DU BETH-DIN DE LYON

DIM-MER : 8H30-20H
JEUDI : 8H30-20H30
VENDREDI : 8H30-15H

SERVICE LIVRAISON
À DOMICILE



73 RUE DUQUESNE 69006 LYON 69006
Soyez les premiers servis et commandez dès à présent au
09 69 80 63 68

POMPES FUNÈBRES KAIM

agrées par la Préfecture du Rhône

24h/24



Respect de la halakha, lecture de téhilims, accompagnement personnalisé

Tél. 06 29 70 44 19 - 04 78 93 74 29

CAVEAUX - MONUMENTS - INHUMATIONS - EXHUMATIONS - PLAQUES - GRAVURES -
ENTRETIENS DE SÉPULTURES - CONTRATS OBSÈQUES - TRANSFERT EN ISRAËL

107, cours Tolstol 69100 Villeurbanne

email : pkaim-pompesfunebres@yahoo.fr - www.pompesfunebreskaim.fr



Les étapes vers la liberté

Débarassez-vous de tous les levains. Il est dit dans la Torah au sujet de Pessa'h (Shemot 13) : « Les Matsot seront consommées durant 7 jours, et il ne sera vu ni Hamets, ni levain dans tes domaines. » Toute trace de levain doit avoir disparu et ce, avant le début de la fête. Par levain, la Torah signifie la fermentation des cinq céréales du Dagan qui sont le blé et l'orge, l'épeautre, le seigle et l'avoine (La levure ou le levain est également du 'hamets).



Durant la semaine de Pessah, les Juifs ne doivent ni manger ni avoir en leur possession du Hamets (levain). On doit donc, pour cette raison, s'en débarrasser par le biais d'une inspection et d'un nettoyage méticuleux dans chacune de nos propriétés (maison, voiture, garage, résidences secondaires, etc., avant le début de la fête. Bien que ce travail soit fastidieux n'hésitez pas à vous investir au maximum car la récompense est fonction de l'effort.

La loi juive permet également dans certaines conditions (perte très importante ou impossibilité de se débarrasser du Hamets) de le vendre. Cette vente s'effectue par le biais d'un pouvoir délivré à une autorité rabbinique compétente.



Recherchez et détruisez le Hamets

Il y a deux étapes : la recherche (bedika) et la destruction du Hamets trouvé (bi'our). En cas de voyage, on peut faire cette cérémonie en avance (jusqu'à 30 jours avant le 14 Nissan).

Le Talmud (Pessahim) s'exprime ainsi (extraits) : « La veille au soir du 14 Nissan, on examine à la clarté d'une lumière tout endroit susceptible de contenir du pain levé (pour le faire disparaître avant Pâques) ; mais dans tout endroit où l'on n'apporte jamais de pain, cet examen est inutile.

Une fois le nettoyage de Pessah effectué (gros travail qui demande plusieurs jours !), on procédera, à la veille de Pessah, à la recherche symbolique du Hamets dans toute la maison à la lueur d'une bougie, dès la tombée de la nuit. Pour ne pas le faire en vain et amuser les enfants, on cache - avant de débiter la recherche - dix petits morceaux de Hamets enveloppés dans du papier afin qu'ils ne s'éparpillent pas.

Avant de commencer cette recherche, nous dirons « Béni sois-Tu Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Ses Commandements et nous a ordonné de détruire le Hamets. »

Après la recherche, on récita la formule suivante :

« Que tout Hamets, levain ou matière levée, qui se trouve en ma possession, que je n'ai pas vu ou que je n'ai pas détruit, dont je n'ai pas connaissance, soit considéré comme inexistant et sans valeur, comme la poussière de la terre. »

En attendant le lendemain matin - moment où il sera détruit - le Hamets sera placé dans un lieu sûr.

À l'heure indiquée, on détruit le Hamets, on le brûle si possible (ce qui est la meilleure façon d'agir) de préférence avec, comme combustible, le koulav de soucooth, sinon, on le jette dans les égouts.

Puis on récite :

« Que tout Hamets, levain ou matière levée, qui se trouve en ma possession, que j'ai vu ou non, que j'ai détruit ou non, soit considéré comme inexistant et sans valeur, comme la poussière de la terre »

VIEILLIR DEBOUT HANDIADOM
 Prestataire de service d'aide et d'accompagnement à domicile

AIDE AUX ACTES ESSENTIELS DE LA VIE
 MAINTIEN DU LIEN SOCIAL
 ENTRETIEN DU LOGEMENT
 ACCOMPAGNEMENT VÉHICULÉ

50 %

04 78 85 26 77

18 av Auguste Blanqui - 69100 VILLEURBANNE
 www.vieillir-debout.fr - vieillirdebout74@hotmail.com

APPEL UNIFIÉ JUIF DE FRANCE
 si proches les uns des autres

PESSAH
 פסח
 5 7 7 7

Construisons un avenir meilleur
 L'AUJF soutient les programmes socio-éducatifs du Fonds Social Juif Unifié
 en France en Israël



L'aide sociale en régions

Les CASI - Comités d'Action Sociale Israélites sont implantés à Marseille, Nice, Toulouse, Lyon et Strasbourg (ASJ). Sur le mode des services sociaux polyvalents, ils accompagnent des familles, des jeunes, des personnes âgées et des personnes en situation de handicap, dans la résolution de leurs difficultés sociales, économiques... Ils travaillent en complémentarité avec les services sociaux publics et en accord avec les orientations des collectivités territoriales. Chaque année, des subventions sont accordées par le FSJU aux CASI. A l'occasion des fêtes de Pessah, ils soulignent de nombreux foyers en difficulté grâce à la distribution de colis, de boîtes alimentaires et d'aides financières.



La lutte contre l'insécurité alimentaire

L'association Latet « Donner » en hébreu assiste les familles les plus démunies, en mobilisant la société israélienne. Elle fédère l'activité de 180 associations auxquelles elle délivre des colis alimentaires qui sont ensuite distribués à plus de 60 000 familles à travers tout Israël. Latet publie chaque année, un rapport alternatif sur la pauvreté. Le rapport 2016 fait état de 2 436 000 personnes vivant sous le seuil de pauvreté, soit 29,5% de la population israélienne, dont 1 024 000 enfants. À Pessah, Latet organise de nombreuses opérations d'urgence : campagne de collecte de denrées alimentaires, distribution de colis, célébration de Sedarim pour les plus isolés.

NOË pour la jeunesse juive

Ce programme vise à accompagner des jeunes de 0 à 30 ans, quel que soit leur degré d'appartenance ou de proximité avec la communauté organisée. Parmi ses missions : développer le leadership, favoriser la pratique de l'hébreu, soutenir l'émergence de projets innovants.

L'école juive et ses enjeux

Unique interlocuteur du Ministère de l'Éducation nationale pour l'obtention et le suivi des contrats, le FSJU suit l'évolution des écoles juives. Il participe dans le cadre de la Fondation Gordis, à l'attribution sur toute

la France, de bourses cantines et de bourses pour favoriser l'intégration d'élèves à l'école juive, issus du public ou du privé.

La culture juive contre les discriminations

La Direction de l'Action Culturelle offre une programmation exigeante (Festival des Cultures Juives, Nuit de la Philo...) qui a pour vocation de faire connaître la culture juive en tant que culture universelle. Ses enjeux : lutte contre l'antisémitisme, renforcement du dialogue interculturel, captation de publics « hors communauté ».

L'enfance en difficulté

Yad Rachel vient en aide à des enfants issus de populations défavorisées, qui souffrent de problèmes comportementaux et émotionnels. Dans ses centres éducatifs et thérapeutiques, plus de 1800 enfants reçoivent après l'école, des repas chauds, des soins psychologiques, du soutien scolaire...

La thérapie par l'art

Le Théâtre Etty Hillaoui accueille des adolescents, de toutes confessions, en situation à risque, évoluant dans des quartiers défavorisés de Tel Aviv. Grâce à une formation à l'art du théâtre (comédie, chant, écriture...),

développée par des professionnels israéliens, ces artistes apprennent un outil d'intégration sociale.

L'accompagnement des jeunes Olim de France

Le Centre National des Étudiants Francophones (CNEF) aide et oriente des Olim francophones, dans son Centre d'information et d'orientation (CIO), basé à Jérusalem. Le nouveau partenariat avec le FSJU permet la création de quatre CIO à Ashdod, Tel Aviv, Netanya et Haïfa. Grâce à des conseillers d'orientation francophones, 1150 jeunes de 17 à 30 ans seront accompagnés dans leurs démarches.

Appel Unifié Juif de France • Siège national 39, rue Broca 75005 Paris



Oui je donne sur aujf.org





Préparez le plateau du seder

L'assiette du Seder, qui joue un rôle central dans la célébration de Pessah, se compose de six aliments symboliques, ainsi que de **trois Matsots**.

Ces six aliments symboliques sont :

Les herbes amères ou Maror.

Traditionnellement, c'est du raifort, mais le persil, l'oignon vert ou le céleri peuvent faire l'affaire.

Le Haroset.

C'est un mélange qui représente le mortier utilisé par les esclaves pour construire les pyramides d'Égypte. Il s'agit généralement d'un mélange de pommes, de noix et de vin (voir recette en fin de magazine).

Les légumes ou Karpas.

Il s'agit d'un légume-racine, doux comme de la pomme de terre bouillie. Cela représente le dur labeur des esclaves.

Le Zeroa.

Il s'agit d'un os de jarret, généralement d'agneau ou de chèvre, qui symbolise l'agneau sacrificiel de la Pâque.



L'œuf ou Beitsa.

Un œuf dur est utilisé pour incarner l'offrande faite à l'époque du Temple.

La laitue.

Il s'agit généralement d'une salade romaine qui, comme les herbes amères, symbolise l'amertume de l'esclavage.

Un bol d'eau salée est également nécessaire.

Jeûnez si vous êtes premier né

C'est une habitude répandue dans tout le peuple juif que les aînés jeûnent la veille de Pessa'h, pour exprimer leur gratitude pour le miracle fait en leur faveur lors de la dixième plaie d'Égypte. La mort des premiers nés égyptiens, comme toutes les autres plaies d'ailleurs, n'a pas affecté les hébreux.

Il est de coutume que les premiers-nés se dispensent de l'obligation de jeûner en participant à une séoudat mitsva (un repas marquant l'accomplissement d'une mitsva), telle qu'un siyoum – un repas festif célébrant la conclusion d'une étude d'une section de Torah, par exemple, un traité du Talmud.)



Munissez-vous d'une Haggada

C'est le livre qui contient les prières nécessaires à la célébration, les rituels et toute l'histoire de la Pâque pour bien célébrer le seder. Il est de votre devoir d'enseigner la Pâque à votre famille. La lecture de la haggada est une étape obligatoire et indispensable, et qui de surcroît réjouit D. lui-même.



Le repas de la Pâque

Dites le Kiddouch de Pessah (Kadech) Faites le Kiddouch et buvez le premier (des quatre) verre de vin.

Lavez-vous les mains (Oure'hats). Lavez-vous les mains sans bénédiction particulière.

Mangez le Karpas. Trempez les légumes dans l'eau salée et mangez-les.

Rompez le pain (Ya'hats). Brisez la matsa du milieu du tas en deux parts inégales. Le plus gros morceau sera caché pour l'afikoman.

Prenez date !
Lundi 1^{er} mai 2017

"Une cérémonie à la mémoire des soldats de Tsahal et des victimes des actes terroristes."

120 ANS DE SIONISME
הסתדרות הציונית העולמית
ORGANISATION SIONISTE MONDIALE

Au Casino de Paris

Venez participer aux cérémonies de
YOM HAZIKARON
suivies des festivités de
YOM HAATSMOUT

Renseignements au KKL : 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris
Tél : 01 42 86 88 88 - Site internet : www.kkl.fr - E-mail : info@kkl.fr

Le KKL de France vous invite à célébrer le
50^e anniversaire
de la réunification de Jérusalem

"Jérusalem, somptueuse et splendide. Promesse devenue réalité. Inspiration des prophètes, muse des poètes, axe de l'univers juif. Le roi David fait de Jérusalem sa Capitale, unifiant les israélites en une seule nation autour d'elle. Traversant exils et retours, destruction et rédemption, les Juifs de tous les coins du monde lui sont restés fidèles par l'espoir, la prière, les larmes, la lutte et la nostalgie. Jérusalem, cœur et âme du Peuple Juif, capitale de l'État d'Israël."

Lundi 5 juin 2017

Renseignements au KKL : 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris
Tél : 01 42 86 88 88 - Site internet : www.kkl.fr - E-mail : info@kkl.fr

A la salle Pleyel :
352 rue du Fbg. St-Honoré - Paris 8^{ème}

avec
Gilbert Montagné,
les enfants prodiges de l'émigration
« beit sefer musikal »
et de nombreux autres artistes.



Déroulement du Seder



Racontez le Maguid, l'histoire de la Pâque.

Puis, le plus jeune enfant doit poser les quatre questions traditionnelles.

Enfin, buvez le deuxième verre de vin. Les quatre questions traditionnelles sont :

Pourquoi cette nuit se différencie-t-elle de toutes les autres nuits ? Toutes les nuits, nous mangeons du 'Hametz ou de la Matsa, cette nuit, seulement de la Matsa !

Pourquoi cette nuit se différencie-t-elle de toutes les autres nuits ? Toutes les nuits, nous mangeons toutes sortes de légumes, cette nuit, du Maror !

Pourquoi cette nuit se différencie-t-elle de toutes les autres nuits ? Toutes les nuits, nous ne sommes pas tenus de tremper les légumes, même une seule fois, cette nuit nous le faisons deux fois !

Pourquoi cette nuit se différencie-t-elle de toutes les autres nuits ? Toutes les nuits, nous mangeons assis ou accoudés, cette nuit, nous sommes tous accoudés !

Lavez-vous les mains (Ro'htsa). Lavez-vous à nouveau les mains, mais, cette fois, dites la prière de nétilat yadam.

Récitez le Motsi. Récitez la bénédiction traditionnelle du pain, appelée aussi hamotsi, au-dessus des matsot.

Mangez le pain azyme. Récitez la bénédiction attachée aux matsot et mangez-en une petite portion.

Mangez le Maror. Bénissez et mangez les herbes amères. Celles-ci peuvent être trempées dans le 'Haroset.

Mangez le kore'h. Faites un sandwich avec du pain azyme, des herbes amères et du 'haroset. Mangez-le.

Dressez la table (Choul'han ore'h). C'est le grand soir ! Vous pouvez manger ce que vous voulez (tant qu'il n'y a pas de levain).

Retrouvez et mangez l'afikoman (Tsafoun). C'est alors que l'afikoman, le morceau de matsa mis de côté plus tôt dans le repas, doit être consommé en dessert. Pour que cela semble plus amusant aux enfants et qu'ils ne dorment pas, il leur était permis traditionnellement de voler et de cacher l'afikoman. Compte tenu du fait que le Seder ne pouvait pas continuer jusqu'à ce que toutes les personnes présentes mangent un morceau de l'afikoman, l'officiant du Seder devait le chercher. S'il ne le trouvait pas, il offrait un cadeau aux enfants, qui permettait de le faire apparaître hors de sa cachette. Dans certaines familles, l'officiant cache l'afikoman et les enfants reçoivent une sucrerie ou un cadeau s'ils le trouvent.

Souhaitez la bienvenue au Prophète Elie (Barekh). Dites la bénédiction après le repas et buvez la troisième coupe de vin. Ensuite, versez la quatrième coupe de vin pour le prophète Elie et ouvrez brièvement la porte de la maison pour lui permettre d'entrer.

Dites le Hallel. Récitez les psaumes, bénissez la quatrième coupe de vin et buvez-la.

Achievez la soirée (Nirts'a). Achievez le Seder avec des vœux pour l'année prochaine à Jérusalem, des chansons, des histoires.

Puis Exode XII 15 «Sept jours durant, vous mangerez des azymes».



L'INTERNAT POUR GARÇONS DE L'ORT TOULOUSE :

Un environnement pour réussir !

L'ORT TOULOUSE C'EST :
Un lycée professionnel et technologique,
un institut d'enseignement supérieur
De la 3ème PEP au BTS et Bac +3.

Formations diversifiées
Commerce, gestion-administration, banque, optique,
électrotechnique, conception informatique
Encadrement familial et méthodes pédagogiques adaptées.

« Quand je suis arrivé à l'ORT de Toulouse, j'avais 15 ans et j'étais un mauvais élève. Mes parents ont investi pour que je sois à l'internat, c'était la dernière chance. Ils voulaient que je fasse des études. Même si les débuts ont été difficiles parce que j'étais loin de mes amis et de ma famille et dans une ville inconnue, après quelques mois, je suis passé 1ère de ma classe. À l'internat, le cadre et les règles sont un peu contraignants, mais c'est le seul, je ne rentre compte que c'est exactement ce dont j'avais besoin. Je suis resté à l'internat de la 1ère au BTS. J'ai obtenu mon BTS Banque en 2015. Depuis je travaille comme conseiller de clientèle bancaire. »

Michaël Elbess, originaire de Montauban

L'ORT, LE MOYEN LE PLUS COURT
POUR ALLER PLUS HAUT

L'INTERNAT C'EST :
La proximité et le cadre pour l'élève et l'étudiant, la tranquillité pour sa famille.



Les chambres :

- Meublées, individuelles ou doubles
- Accès Wifi

Les espaces collectifs :

- Restauration collective : Cacher sous la surveillance du Beth Din de Toulouse
- Synagogue : offices réguliers semaine et shabbat
- Espace détente équipé d'écran géant, de consoles de jeux, de tables de ping-pong, baby-foot
- Cafétéria



Lycée Privé ORT Maurice Grynfogel - 14, rue Étienne Collongues - 31770 COLOMIERS

Tél : 05 61 15 92 60 - Fax : 05 61 78 38 31

Les Domaines des Oliviers

Une épopée **Familiale**



Les Domaines des Oliviers sont né d'une passion : celle du parfum et des couleurs des épices des pays du bassin méditerranéen ; nées des terres généreuses, et du soleil bienveillant, faisant la tradition culinaire des gastronomes qui traversent l'histoire.

Cette passion fut d'abord celle de Moïse Bensoussan qui, au milieu du vingtième siècle, installé en Algérie, parcourt le pays à la recherche des épices et des fruits secs les plus riches pour les proposer à ses clients dans son échoppe.

Son fils Paul grandit dans cet univers coloré. Il y apprend les exigences d'une sélection rigoureuse, découvre les origines, les qualités de chaque produit.

Quand il arrive en France, il travaille pour un important producteur de café. Mais sa passion pour les épices le conduit à proposer ses compétences à la célèbre famille Ducros.

Trop heureuse de trouver un jeune homme possédant autant de connaissance en matière d'épices, l'entreprise lui propose d'aller chercher pour eux les meilleures sélections. Durant cinq années, il va enrichir ses connaissances et découvrir les trésors que recèle le bassin méditerranéen en matière d'épices et de fruits secs. Il s'intéresse plus particulièrement aux différentes variétés d'olives, à leurs goûts, leurs textures. C'est en 1971, qu'il décide de créer sa propre entreprise : les Domaines des Oliviers, et ouvre un petit commerce rue Sébastien Gryphe à Lyon et y propose sa propre sélection d'épices, de fruits secs et d'olives.

La réussite est immédiate et sa notoriété grandit auprès des forains et des épiceries spécialisées. Il est contraint d'abandonner son petit local et emménage dans un entrepôt dans le quartier de Gerland.

Il diversifie sa gamme de produits, l'enrichit de nombreuses nouvelles références et, pour satisfaire les exigences de ses clients, conditionne ses produits sous le nom de la société Les Domaines des Oliviers. Ses exigences en matière de qualités gustatives, sa capacité à anticiper les attentes de ses clients

et son organisation commerciale lui valent de devenir un des plus grands distributeurs de la région.

En 1994, l'établissement de Gerland étant devenu trop petit pour répondre à une clientèle toujours plus nombreuse, il achète un entrepôt de 4 000 M2 à Pierre-Bénite. La taille de l'établissement lui permet d'élargir encore sa gamme de produits et facilite le chargement des camions venus de toute la France.

Il prend son fils Laurent sous ses ailes et, à son tour, lui transmet son savoir-faire. En 1996, ils sont les premiers à ouvrir un entrepôt d'épices et fruits secs au marché gare de Perrache, jusqu'alors uniquement réservé aux produits frais. Ils s'ouvrent alors à une clientèle plus large : halles aux fruits et légumes, forains, épiciers, moyennes et grandes surfaces. Quand le marché gare est transféré à Corbas, ils s'y installent dans un local plus grand encore. C'est Laurent qui aujourd'hui préside à la destinée de l'entreprise. Fidèle aux enseignements, fier de la réputation de la marque, il perpétue la tradition et continue à sélectionner les meilleurs produits du bassin méditerranéen aux qualités gustatives exceptionnelles, auprès de producteurs partenaires.

Il définit des cahiers des charges précis afin d'instaurer un respect rigoureux de ses exigences et de veiller à la qualité et à la traçabilité de ses produits en adéquation avec les normes Françaises. La tâche n'est pas toujours facile pour les importateurs puisque la production d'épices reste souvent artisanale.

Aujourd'hui tous les produits porteurs de l'identité des cuisines méditerranéennes composent la gamme avec comme critère principal de sélection : la qualité, le goût, et la préservation de la fraîcheur par le conditionnement.

La passion qui anime actuellement Les Domaines des Oliviers c'est celle de faire découvrir au plus grand nombre les plaisirs gustatif des saveurs du Sud, avec bien sur les saveurs traditionnelles, mais aussi avec l'élaboration de mélanges, tajine, raz el Hanout, cuisine orientale, ou mélange keufta qui est d'ailleurs une recette de famille.



5300 REALISATIONS A TRAVERS LE GLOBE
PLUS DE 130 SYNAGOGUES EN FRANCE
ONT CHOISI DE FAIRE CONFIANCE A LAVI



POUR LA MAISON DE DIEU ET LA VOTRE IL FAUT LE MEILLEUR

LEADER MONDIAL DE L'AMENAGEMENT ET LA RENOVATION DE SYNAGOGUES DEPUIS PLUS DE 50 ANS
Au cœur de la Galilée, le Kibboutz LAVI fabrique artisanalement dans son usine de production à la pointe de la technologie vos Aron Akodesh, sièges et tauteuils, chaises d'Elihou-Hanavi, etc... avec des artistes qui travaillent à partir de bois et de matériaux de très haute qualité pour la conception des projets les plus ambitieux.



Email: eulavi@lavi.co.il
<http://furniture.lavi.co.il> tel : 01-82888937

Pour vous Mesdames...

ESHET HAÏYL

..... FEMMES VERTUEUSES

Hazal nous enseignent « La délivrance arrive au peuple juif par le mérite des femmes vertueuses de la génération » (Yalkout Ruth 606)
On trouve encore :

En récompense aux femmes vertueuses de cette génération, nos ancêtres ont été délivrés d'Égypte (Guemara Sota 11b)
Une libération qui démarre dans un environnement exclusivement féminin : Chifra et Pova, les accoucheuses, Yochebed et Bitta, les « mères », Myriam, la sœur !

Le Midrach raconte que lorsque les femmes allaient au puits, D. leur faisait un miracle, car en plus de l'eau qu'elles puisaient, elles attrapaient aussi des petits poissons qu'elles préparaient pour leurs maris. Malgré la servitude, elles ont su garder leur dignité et la force de s'entretenir pour séduire leurs époux afin qu'ils se rapprochent d'elles et puissent procréer..

Malgré le décret de Pharaon de jeter tout enfant mal qui naîtrait dans le Nil, les femmes ont continué à faire des enfants et ont gardé confiance en Hachem ; et c'est, grâce à leur courage notamment qu'est né Moïse « le libérateur des enfants d'Israël ».

Quant aux sages-femmes désignées pour exécuter la sentence de Pharaon, il est écrit Mais les sages-femmes, elles, « craignaient Dieu », et c'est dans cette « crainte », mentionnée à deux reprises (I, 17 et 21), qu'elles ont puisé la force de résister à l'ordre monstrueux.

Pour ce qui est du rôle de Yochebed la mère de Moïse, elles a aussi su braver les ordres de Pharaon, en cachant le bébé qui devait devenir le « Libérateur », et Myriam dans sa grande sagesse à raisonner son père afin qu'il ne se sépare pas de sa femme et ne mette pas en péril le devenir du peuple d'Israël.

Les femmes ont joué un rôle prépondérant dans la sortie d'Égypte Elles sont dotées, d'une force intérieure singulière et d'une intuition religieuse qui justifie bien qu'on leur attribue le mérite de la Libération.

Bonne nouvelle :

vous n'êtes pas totalement responsable de vos fringales !

Vous pensez que vous n'avez pas, plus de volonté pour suivre un régime ? Après avoir perdu laborieusement du poids, vous le reprenez rapidement ? Et cela, souvent, c'est parce que vous n'arrivez pas à vous passer de sucreries, de pain, de pâtes, etc

Dans ce cas, vous laissez tout tomber et mangez souvent encore plus. Mais que se passe-t-il réellement pour vous ? Et bien, en réalité, vous utilisez la nourriture comme un médicament. En effet, votre cerveau manque très certainement de certaines substances chimiques vous permettant de vous sentir équilibré au plan émotionnel. Ces substances s'appellent des neurotransmetteurs. Un neurotransmetteur est une substance chimique (appelée également neuromédiateur), fabriquée par l'organisme, et permettant aux cellules nerveuses (neurones) de transmettre l'influx nerveux (message), entre elles ou entre un neurone et une autre variété de cellules de l'organisme (muscles, glandes).

En résumé, vous ne manquez donc pas de volonté mais de GABA, de sérotonine, d'endorphines, ...

Les quatre neurotransmetteurs déterminants (dopamine, GABA, endorphines, sérotonine) pour nos humeurs et nos émotions sont constitués d'acides aminés. Il y a au moins vingt-deux acides aminés présents dans les protéines alimentaires. Les aliments riches en protéines, comme le poisson, les œufs, le poulet et le bœuf, contiennent la totalité ces vingt-deux acides aminés y compris les neuf acides aminés essentiels dont le

corps humain a besoin et qu'il est incapable de synthétiser. D'autres aliments, comme les céréales et les légumineuses, ne contiennent qu'une partie de ces neuf acides aminés essentiels, de sorte qu'ils doivent être soigneusement combinés entre eux pour procurer un apport complet en acides aminés indispensables (ex : riz complet avec haricots rouges). En mangeant aux deux principaux repas (matin et midi), vous avez un apport suffisant en protéines et pouvez conserver un bon état émotionnel et échapper aux fringales.

Apprendre à donner au corps ce dont il a besoin est donc essentiel pour arriver non seulement à perdre du poids mais aussi à être en bonne santé. La nutrition est une discipline qui vous permet d'acquérir ces savoirs.

Et rappelez-vous ce qu'écrivait le Rambam, dans le « Yad ha'Hazaka » : « C'est imiter les voies de l'Éternel que de conserver un corps sain et intact, puisqu'on ne saurait acquérir aucune notion ni aucun savoir amenant à la connaissance dès lors qu'on ne se trouve pas soi-même en bonne santé. C'est pourquoi, il est nécessaire de s'éloigner de tout ce qui porte préjudice au corps et d'adopter une conduite saine et salutaire. »

Rebecca Menoni

Praticienne en hypnose et Psychothérapie

NOUS POUVONS LES AIDER SI VOUS FAITES LE LIEN

www.WorldBrit.com

ASSOCIATION WORLDBRIT

L'ASSOCIATION WORLDBRIT PERMET À TOUT JUIF NON CIRCONCIS DE FAIRE SA BRIT MILA GRATUITEMENT QUEL QUE SOIT SON ÂGE.

ILS SONT DES MILLIERS EN FRANCE !
...Et vous connaissez certainement une personne concernée

CONTACTEZ-NOUS : 01.77.38.00.72

Ouverture SHOWROOM

22 rue Broder, 75013 Paris - Centre Culturel - Proche Métro

06 83 26 82 00

www.ouvertureculturel.com

Comment mincir durablement

avec un régime sans restriction de calories et sans régime

Prenez le temps pour...

- Apprendre à donner au corps ce dont il a besoin
- Apprendre à donner au corps ce dont il a besoin
- Apprendre à donner au corps ce dont il a besoin

Praticienne en hypnose et Psychothérapie

Isniout Création

Fabrication Artisanale & vente de foulards, Bânets et accessoires

Notre Concept

- Multiculturalité et innovation
- Élégance et confort
- Création de nouvelles inspirations
- Plusieurs couleurs et matières à la mode en ce moment
- Nouveautés chaque semaine
- Modèles pour toutes les occasions

Contact : Ilana Allouche
06 83 79 45 99 - ilana.allouche@hotmail.fr

L'ASSOCIATION SAMUEL ET ODETTE LEVY

Des ouvrages à avoir dans chaque foyer juif

PRÉSENTE SES RÉALISATIONS AINSI QUE LA NOUVELLE ÉDITION DE

LA VOIX DE LA THORA
DU RAV ELIE MUNK

NOUVELLE PRÉSENTATION MODERNISÉE DU TEXTE HÉBREU, DE LA TRADUCTION ET COMMENTAIRES EN VHS - A - VHS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES JUIVES.
ASSOCIATION SAMUEL ET ODETTE LEVY 4, RUE HENRI MURGER 75018 PARIS
01 45 26 41 84 - FAX : 01 45 96 06 22 - EMAIL : ASOLEVY@YAHOO.FR



Nous sommes tous les enfants de l'OSE !

Aujourd'hui comme hier l'OSE prend en charge les enfants en grande souffrance, les personnes âgées isolées ou atteintes de la maladie d'Alzheimer, les personnes handicapées, et depuis janvier 2015 les victimes d'attentats. **Votre don à la Fondation OSE MES est indispensable aujourd'hui pour permettre à l'OSE d'être présente pour nous tous, demain.**

www.don.fondationjudaisme.org/file/fondation/ose.php

LES JOURS SANS

ALIMENTATION ET PÉNURIE EN TEMPS DE GUERRE - DU 13/04 2017 AU 28/01 2018



SUPERMARCHÉ CASHER

Venez découvrir les promotions de Pessah !



MAXI CASH

LYON 3ÈME
17 Rue Claudius Pionchon
04 78 85 00 80
**Le choix maxi,
Le prix mini !**

BULLETIN DE SOUTIEN

Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de FJF - Fondation OSE MES à l'adresse suivante : 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris



OUI, je souhaite soutenir la Fondation OSE MES dans sa mission, je fais un don de* :

€ (Montant libre)

*Votre don est déductible de l'ISF, un don de 100 € ne vous revient qu'à 25 €.

Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de FJF - Fondation OSE MES à l'adresse suivante : FONDATION OSE-MES - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris

Mes coordonnées :

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

E-mail : _____

N° de téléphone : _____

Association OSE - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris
 N° de déclaration de l'association : 832 078 119 - N° de déclaration de l'association : 832 078 119 - N° de déclaration de l'association : 832 078 119

PESSAH CASHER VESAMEA'H !



Découpe les vignettes pour t'en servir comme pions.



- Lance un dé et avance ton pion du nombre de cases indiqué jusqu'au Jardin d'Avidan Haganan !
- FAIS ATTENTION AUX 10 PLAIES D'EGYPTE !**
- 1) sang : passe un tour
 - 2) grenouilles : avance de 3 cases
 - 3) poux : recule d'1 case - 4) vermine : continue ta route...
 - 5) bêtes sauvages : avance de 3 cases - 6) ulcères : recule de 2 cases
 - 7) grêle : retour au départ - 8) sauterelles : retour à la case vermine
 - 9) obscurité : relance le dé et recule d'autant de cases
 - 10) mort des premiers nés : tu es épargné !

1 CD + 1 livre + 1 appli Découvrez l'univers d'Avidan Haganan sur

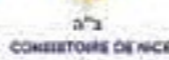


= 24,90€

Pour faire fleurir tout le bien qui est en nous !

avidanhaganan.com

Parainné par le Consistoire de Nice



ביתנו כגני עדותי בפה

BOUCHERIE • CHARCUTERIE ERIC FARACHE

Livraison à Domicile
Tickets restaurants acceptés



Cacher sous le contrôle
du grand Rabinat de Lyon
28, rue villeroy • 69003 LYON • Tél. 04 78 60 13 25

Renouveaux tous les ingrédients
pour de belles tables
de Pessah



Intermarché
SUPER

85 RUE MARENNE 69100
04 72 31 83 82

PARCOURS - SERVICE LIVRAISON-OPEN
DU LUNDI AU SAMEDI DE 8H00 A 23 H
DIMANCHE DE 8H A 12H

VILLEURBANNE



Les Etablissements BENSOUSSAN
vous invitent à consulter en ligne
leur large catalogue de produits

www.les-domaines-des-oliviers.com



LES DOMAINES DES OLIVIER, 14, rue Marius Chardon
69310 Pierre Benite FRANCE
Tél.+33 (0) 4 72 39 01 62 - Fax.+33 (0) 4 72 39 01 30

L'EDEN

TRAITEUR PÂTISSIER

Nouveau!
PLATEAUX REPAS
LIVRAISONS DOMICILE ET BUREAU
COMMANDES EN LIGNE



Mariage Henné Bar et Bat-Mitsvah Brit-Mila
101 rue du 1^{er} mars 69100 Villeurbanne
04 72 40 92 70 - 06 28 79 26 63
www.edentraiteur.com

Le coin Recette



**Kleftiko
d'Agneau**

Ingrédients :

1,5 kg d'agneau, soit du collier ou de l'épaule ou la poitrine et les hauts de côtes
 5 échalotes ou petits oignons - pelés et coupés en rondelles
 6-8 gousses d'ail moitié pelées et finement râpées et l'autre moitié en chemise
 4 brins d'origan frais ou 1 cuillère à soupe de sec
 1 cuillère à soupe de thym frais haché
 2 cuillères à soupe de romarin frais haché
 2 feuilles de laurier
 1 citron - jus et le zeste finement râpé
 1 sachet de pommes de terre nouvelles coupées en 2 ou 4
 250 ml d'eau bouillante
 1 belle cuillère à soupe de fond d'agneau ou de veau
 1 cuillère à soupe de miel
 Sel et poivre du moulin selon votre goût

Déposez les morceaux d'agneau et les pommes de terre coupées dans une grande cocotte en fonte allant au four et munie d'un couvercle qui soit bien étanche.

Ajoutez les échalotes en lamelles et les gousses d'ail hachées et en chemise, toutes les herbes ciselées, le jus de citron ainsi que le zeste et le citron, versez sur le miel et enfin, ajoutez le sel et le poivre du moulin.

Versez sur le bouillon chaud puis couvrez et cuire pendant 3 à 4 heures à 160° C

Retrouvez la vie juive sur internet :
www.laviejuive.fr



**Harosset
de Pessah**

Ingrédients :

250 g de dattes
 250 g de noix (pesées épluchées)
 300 g d'amandes, 1/2 pomme
 3 à 4 cuillères à soupe de vin rouge doux
 4 cuillères à soupe de jus d'orange
 1/2 cuillère à café de cannelle
 1 grosse pincée de noix de muscade
 de la cannelle pour enrober les boules

Couper les dattes en petits morceaux après les avoir bien vérifiées pour ôter celles qui sont véreuses.
 Faire bouillir quelques minutes les amandes pour les émonder (facultatif). Mixer tous les fruits secs en plusieurs fois, ajouter la pomme coupée en morceaux et continuer à moulin puis bien mélanger en ajoutant le vin, le jus d'orange, la cannelle et éventuellement la noix de muscade. Former des boules et les rouler dans un peu de cannelle. Se garde 15 jours ou 6 mois au congélateur.

Le saviez-vous ?

Le Harosset est un mélange de fruits secs moulus que l'on utilise le soir du Séder de Pessah. Il rappelle le mortier qu'utilisaient les esclaves hébreux en Égypte pour fabriquer les briques nécessaires aux constructions.

C'est le seul composant du plateau du Séder qui ne soit pas utilisé nature. C'est un mélange de plusieurs fruits, fabriqué par chaque famille selon ses coutumes et son pays ou même sa ville d'origine.

Seul élément doux du plateau, il est souvent composé des fruits provenant des sept espèces d'Israël (dattes, amandes, raisins). On peut y ajouter de la pomme : en souvenir des femmes juives qui accouchaient sous les pommiers, comme le rapporte le Cantique des Cantiques.

Dans certaines familles, le Harosset est fait avec des épices (comme la cannelle en bâton) qui symbolisent la paille utilisée pour composer le mortier.

Chez d'autres, le Harosset est délayé dans du vin ou du jus de raisin afin que la pâte en soit moins compacte. Ce liquide, rouge, est ajouté en souvenir de la plate de sang qui fut la première des dix plates et du sang des milliers d'enfants juifs que le Pharaon fit égorger pour se guérir de la lèpre.

Enfin, le Harosset est une pâte de fruits, dans la composition de laquelle on remarque certaines tendances régulières :

En Orient, amandes, dattes ou figes y sont présentes. En Europe, pommes et noix.

Chez les portugais, amandes, pommes, raisins, épices et vin.

Chez les juifs judéo-espagnols, le Harosset est composé de pommes, noix, figes, dattes et de raisins secs, mixés avec du vin.



ÉCOLE ESCHÉL

PARCE QUE RIEN NE RÉSISTE À LA VOLONTÉ DE RÉUSSIR...

**VOUS ÊTES ISSU DU HEDER, OU DE LA YÉCHIVA,
 VOUS ÊTES EN CLASSE DE 3^{ÈME} OU DE 2^{ÈME},
 NOUS VOUS PRÉPARONS AU BAC.**

BAC S



Cours de méthodologie et programme de remise à niveau dans les matières générales :
**MATHS - PHYSIQUE
 SVT - FRANÇAIS...**

BAC STMG



3 options
**Comptabilité
 Informatique
 Mercatique**

BAC EN 1 AN



Vous aurez 20 ans courant 2018, nous vous préparons au Bac STMG en 1 an quel que soit votre parcours d'études antérieur.



Nos Atouts

Un corps professoral de haut niveau
 Un suivi pédagogique individuel
 Des cours de Méthodologie
 Une salle Multimédia HI-TECH



Nos Valeurs

Cours de Kodech le matin
 Classes non mixtes
 Pas de cours le Chabat et les Fêtes
 Restauration Cacher à proximité

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

www.eschel.fr

ÉCOLE ESCHÉL
 118 Rue de Crimée
 75019 Paris

01 42 96 28 60

Recrutement sur dossier

Nombre de places limité

magazine

la vie juive

VOTRE 1^{er} LIVRET COMMUNAUTAIRE



par **em@il**

Recevez gratuitement
le magazine avec les 100 000
lecteurs numériques de la VIE JUIVE

Envoyez vite votre adresse email à
revue.laviejuive@gmail.com

Nouveau! Boostez votre communication :

Shooting photo

Spots pub et teaser
de vos produits et
événements

Couverture totale de
votre com'
au meilleur prix !

la vie juive

BOOST

Abonnez-vous pour l'année

et recevez les 5 numéros pour 26 euros par an
en envoyant vos coordonnées et règlement à :

Agence Tidghi - 37 rue Louis Goux
69100 Villeurbanne - 06 52 26 91 39
www.laviejuive.fr

la vie juive

5777

Tout
savoir sur
TCHRI